

Biennale internationale

Pré-programme

DE **L'ÉDUCATION NOUVELLE**

À L'INITIATIVE DES CEMÉA / DU CRAP-CAHIERS PÉDAGOGIQUES /
DE LA FESPI / DE L'ICEM / DE LA FICEMÉA / DU GFEN

*« Personne n'éduque autrui,
personne ne s'éduque seul,
les hommes s'éduquent ensemble,
par l'intermédiaire du monde »*

Paolo Freire, Pédagogie des opprimés



2 AU 5 NOVEMBRE 2017
POITIERS

Édito

Nous y sommes... presque !

Cela fait plus d'un an maintenant que nous avançons sur la préparation de cet évènement. Le comité de pilotage, des militantes et militants de nos mouvements, ont affiné le déroulé, précisé les contenus, travaillé sur l'environnement (l'accueil, les propositions culturelles, les expos, la librairie...) de cette première Biennale internationale de l'Éducation nouvelle. Cette nouvelle plaquette présente une partie de ces évolutions sans toutefois afficher un programme définitif car nous avons encore du travail ! La contribution active de la FIMEM*, du LIEN* aux côtés de la FICÉMEA doit favoriser par ailleurs le renforcement de la dimension internationale de cette première édition. Tout est donc prêt pour faire de cette première Biennale un évènement militant, engagé et productif. Il ne manque plus que vous ! Car la réussite dépend de chacune et chacun d'entre nous. Nous ne serons pas participant.e.s mais auteur.e.s, acteur.rice.s et cela fera toute la différence.

* Voir page 10

À l'initiative de :



Avec le soutien de :



Objectif de chaque moment de travail

Mettre l'éducation active, la pédagogie, au cœur d'un espace collectif de réflexion, de partage d'expériences et d'échanges, telles sont les ambitions de cette Biennale de l'Éducation nouvelle.

Elle devra répondre à trois intentions.

• **Partager les fondamentaux de l'Éducation nouvelle.** Cette conception singulière de l'éducation, qui fait partie du patrimoine de plusieurs pays est également celui des organisations à l'origine de cette Biennale. Chacune d'entre elles a construit son identité à partir de valeurs partagées. Si leurs chemins, leurs projets, leurs choix en matière d'action se sont diversifiés, elles se réfèrent pourtant au même socle de valeurs.

→ Les quatre conférences et les quatre tables rondes permettront de nommer ces valeurs, de les situer dans leur contexte historique pour mieux traiter leur pertinence dans nos pratiques d'aujourd'hui et de demain.

• **Partager nos pratiques.** Nous ne sommes pas spectateurs inactifs des évolutions du monde. Nous nous y conduisons des actions conçues du point de vue de leur rapport à l'Éducation nouvelle pour qu'elles deviennent de véritables leviers de développement. Identifier ces actions, partager les pratiques pédagogiques originales inventées par des équipes de militantes et de militants, et les questionner, constituent le cœur de la seconde ambition de la Biennale. Pour nous, pas d'action sans réflexion, mais une réflexion qui s'appuie sur l'action !

→ Tel est le rôle de l'espace « forum des pratiques » qui permettra à nos équipes de présenter projets, démarches, actions.

• **Débattre ensemble.** Il est toujours des sujets d'actualité, des enjeux politiques et éducatifs sur lesquels nous réfléchissons au sein de nos organisations respectives. Passer d'une logique de travail propre à chaque mouvement pour élargir les approches et enrichir les points de vue, constitue le troisième pilier de nos ambitions.

→ Des espaces de débats seront donc organisés. Si certains thèmes sont définis dans cette plaquette, notre organisation rendra possible la mise en œuvre de débats dont les thématiques, proposées par les participant.e.s, naîtront des premiers échanges.

Biennale internationale de l'Éducation nouvelle 2017 Grille prévisionnelle au 1er juin 2017

	jeudi 2 novembre 2017	vendredi 3 novembre 2017		samedi 4 novembre 2017	dimanche 5 novembre 2017
9h		Conférence Claude Lelièvre		Table ronde Éducation nouvelle et formation	Table ronde Éducation nouvelle et innovation
10h		Pause		Pause	
11h		Débats		Débats	
12h		Déjeuner		Déjeuner	
13h	Déjeuner	Déjeuner		Déjeuner	
14h	Conférence d'ouverture Edwy Plenel	Activités	Forum des pratiques	Conférence Marjorie Vidal	
15h				Pause	
16h		Pause		Activités	Forum des pratiques
17h	Forum des pratiques	Table ronde Savoir et émancipation	Table ronde Création et/ou culture		
18h		Pause			
19h		Soirée culturelle			
20h					

Construire son parcours

Le principe de fonctionnement de la Biennale, repose sur l'idée suivante : permettre à chacun, chacune de faire son parcours durant les quatre jours de la Biennale.

Quelques repères :

Les séances d'ouverture et de clôture, les conférences nous concernent toutes et tous ! Et sont même ouvertes aux publics (sur inscription) et diffusées en streaming (semi direct).

En dehors de ces plages horaires, vous êtes invité.e.s à choisir :

Entre plusieurs forums des pratiques, entre plusieurs débats, entre plusieurs tables rondes.

Cette Biennale a aussi un autre parti pris, celle de vous permettre à certains moments de contribuer à l'animation.

Vous êtes impliqué.e.s dans la présentation d'un forum des pratiques un matin, et vous animez un débat l'après-midi.

Vous pouvez aussi proposer votre débat sur place !

Flâner devant une exposition, échanger avec d'autres ou faire une sieste est possible ; et vous inscrire aux propositions d'activités ou de découverte du milieu.

En dehors des créneaux balisés par la Biennale, les deux groupes locaux des Ceméa et de l'ICEM Poitou-Charentes vous proposent leurs découvertes, leurs partis pris ! (voir descriptif page 10)

Accès à distance : certaines séquences du programme de la Biennale seront accessibles en direct depuis le site internet de la Biennale. Vous aurez ainsi l'opportunité de suivre les interventions de quelques grands noms du monde de l'éducation en direct comme si vous étiez présents. Connectez-vous... (séquences prévues et adresse de connexion à suivre).

Des espaces, des ressources, des propositions !

Dans les espaces du vivre ensemble vous pourrez trouver :

- Des expositions, parfois avec des manipulations, des jeux, des découvertes de fichiers, des déambulations pour susciter notre curiosité.
- Un espace de ressources pédagogiques.
- Une web radio.
- Un espace convivial et de repos.
- Une librairie s'installera avec une sélection des ouvrages des intervenants après chaque conférence, facilitant si c'est possible la dédicace.
- Et une table de lecture Éducation nouvelle permanente, vous donnera accès à toutes les ressources des mouvements présents (voir descriptif page 11).
- Un espace d'accueil des enfants à la journée.

Conférences, thématiques et intervenants

Conférence d'ouverture

Jeudi 2 novembre de 14h à 16h

**Avec Edwy Plenel, journaliste,
cofondateur de Médiapart**

On connaît bien le fondateur de Médiapart, journaliste engagé, essayiste et chroniqueur vigoureux et tranchant. Mais sait-on suffisamment qu'Edwy Plenel a d'abord été spécialiste de l'éducation au *Monde* et qu'il a écrit un ouvrage fort documenté en 1985 : *La République inachevée. L'État et l'école en France ?* Les questions scolaires et pédagogiques sont loin de lui être étrangères. Et nul ne doute que son intervention en ouverture de la Biennale sera stimulante, loin de paroles convenues et de langue de bois de début de colloque !

<https://www.mediapart.fr/biographie/edwy-plenel>

Dans une perspective historique, en quoi l'Éducation nouvelle a-t-elle encore du sens aujourd'hui ?

Vendredi 3 novembre de 9h à 10h30

**Avec Claude Lelièvre,
historien de l'éducation**

Claude Lelièvre est l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire de l'éducation, dont on peut lire de savoureuses analyses sur son blog, qui permettent d'établir de salutaires « correspondances des temps ». Il va permettre de nous replonger dans l'histoire de l'Éducation nouvelle, afin de rappeler en quoi ces principes restent d'actualité, dans un monde où la marchandisation de l'éducation prend de plus en plus de place et où la mythification ou mystification d'une « école du passé qui aurait fait ses preuves » pollue la réflexion sur l'avenir.

Blog <http://blog.educprofs.fr/claudelelievre>

Les Amis de Jean Zay

L'association des Amis de Jean Zay a pour but d'honorer et d'entretenir la mémoire de l'ancien Ministre assassiné par la milice de Vichy le 20 juin 1944. Elle attribue chaque année le prix Jean Zay, qui est décerné par un comité d'attribution, à une personne ou une organisation qui, par son activité professionnelle et pratique, et par la nouveauté de ses idées en matière de pédagogie, aura rendu des services signalés à l'Éducation, à la Culture et à ce qu'il est convenu d'appeler l'Éducation populaire.

À qui profitent les pédagogies nouvelles ?

Samedi 4 novembre de 14h à 15h30

**Avec Marjorie Vidal,
enseignante-chercheuse en sciences
de l'éducation**

Marjorie Vidal est enseignante et chercheuse au Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage, à l'Université de Sherbrooke. Elle a travaillé avec des publics éloignés de la culture scolaire, de la Palestine à la Bolivie, et actuellement elle travaille au Québec avec des jeunes raccrocheurs. Elle questionnera les conditions dans lesquelles cet accompagnement de publics fragiles est lié à l'organisation de l'enseignement, des structures scolaires et aux collaborations avec le milieu environnant. Elle interviendra avec Sylvain Bourdon, sociologue, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, directeur du CERTA.

Conférence de clôture

Samedi 5 novembre de 10h à 12h

**Avec Philippe Meirieu,
grand témoin de la Biennale**

Présente-t-on Philippe Meirieu ? Professeur de sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2 pendant vingt ans jusqu'à sa retraite en 2014, il a été membre du conseil national des programmes, directeur de l'INRP, directeur de l'IUFM de Lyon, vice-président de la région Rhône-Alpes, délégué à la formation.

Très impliqué dans les débats publics sur l'éducation en France, Philippe Meirieu est souvent pris à parti par les « prétendus républicains » qui l'accusent d'avoir contribué à la baisse du niveau des élèves ainsi qu'à l'effondrement de l'autorité des enseignants par ce qu'ils nomment « son idéologie pédagogue, égalitariste et démagogique ». Il se bat pourtant depuis toujours, pour une pédagogie exigeante, basée sur une transmission culturelle de haut niveau et qui ne sacrifie jamais ni les savoirs ni les élèves.

Lire sur son site : <https://www.meirieu.com>

Philippe Meirieu a accepté de passer quatre jours à la Biennale comme grand témoin pour tirer des fils entre les différentes activités, synthétiser les apports de l'Éducation nouvelle aujourd'hui et proposer des perspectives aux militant.e.s que nous sommes.

L'ensemble des conférences est ouvert au public sous réserve d'une inscription préalable en ligne et sous réserve des places disponibles (informations sur le site de Biennale). Elles seront également accessibles en ligne en streaming (semi direct).

Quatre tables rondes

sur des questions vives concernant l'Éducation nouvelle

Savoir et émancipation

Vendredi 3 novembre de 16h30 à 18h30

Jacques Bernardin est docteur en sciences de l'éducation, président du GFEN. Ses travaux portent sur le rapport au savoir, l'entrée dans la culture écrite et les relations école/familles. Il a publié « Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires » aux éditions De Boeck, 2013.

Sylvain Connac est docteur en sciences de l'éducation, enseignant-chercheur à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Il travaille sur les notions de coopération scolaire et d'apprentissage. Il est l'auteur de « Apprendre avec les pédagogies coopératives », *ESF éditeur*, 2009.

Valérie Melin, maitresse de conférences à l'université de Lille 3, laboratoire Profeor-CIREL, s'intéresse à l'articulation entre terrain et recherche dans le contexte de l'innovation et de l'expérimentation pédagogique. Elle travaille sur l'éducation à la diversité et la reconstruction de la forme scolaire.

Création et/ou culture

Vendredi 3 novembre de 16h30 à 18h30

Vincent Clavaud est spécialiste de théâtre, chargé de mission au pôle culture des CEMÉA, administrateur délégué du Centre de jeunes et de séjour du festival d'Avignon, chargé de l'accompagnement des publics.

Jean-Charles Léon est professeur d'éducation musicale en collège, membre de la rédaction des Cahiers pédagogiques. Il anime des classes à projets artistiques et culturels et il a coordonné le dossier « Arts et culture : quels parcours ? » des Cahiers pédagogiques n° 535, février 2017.

Sylvie Rouxel est docteure en sociologie des faits culturels et artistiques et maitresse de conférences en sociologie au CNAM. Ses orientations de recherche s'articulent autour des interventions artistiques territorialisées et des articulations entre action culturelle et action sociale.

Éducation nouvelle et formation

Samedi 4 novembre de 9h à 11h

Jacqueline Bonnard est formatrice, secrétaire nationale du GFEN, coordonnatrice du CAPE Orléans-Tours. Ses travaux portent sur l'enseignement des sciences et de la technologie, la différenciation pédagogique. Elle a publié « Découvrir le monde des objets » - *Chronique sociale*, 2015.

Gwenola Reto prépare une thèse co-dirigée à l'université catholique de l'Ouest à Angers et à l'université de Sherbrooke au Québec sur la bienveillance et ses liens avec le care, ce qui permet de gagner en précision et en opérationnalisation sur cette notion et d'étayer la refondation de l'école.

Éducation nouvelle et innovation

Samedi 4 novembre de 9h à 11h

Catherine Hurtig-Delattre, militante de l'ICEM, est directrice d'école maternelle ; elle a beaucoup travaillé sur les relations avec les parents et a publié « La coéducation à l'école, c'est possible ! », *Chronique sociale*, 2016.

Maria-Alice Medioni est docteur en sciences de l'éducation, responsable du Secteur Langues du GFEN. Ses travaux portent sur la didactique des langues et l'évaluation. Elle a coordonné des ouvrages collectifs et publié, entre autres, « L'évaluation formative au cœur du processus d'apprentissage », *Chronique sociale*, 2016.

Yves Reuter est professeur des universités, université de Lille 3, laboratoire Théodile-CIREL. Il a piloté une étude sur l'école Freinet de Mons-en Baroeul parue en 2007 aux éditions *L'Harmattan* : « Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire ».

Forum des pratiques

Une quarantaine de proposition de pratiques vous seront proposées, vous trouverez ci-après la description d'une quinzaine d'entre elles.



Se raconter pour redevenir acteur de son devenir

Un dispositif a été mis en place depuis 5 ans au Microlycée de Sénart, pour que les décrocheurs, en se racontant, redeviennent acteurs de leur devenir. Prendre conscience que nos propres expériences peuvent constituer un parcours individuel de formation, au sens de construction de ce que l'on est en tant que personne.



Mettre en œuvre l'école inclusive

En faisant entrer dans les établissements des élèves qui en étaient auparavant exclus, l'école inclusive bouleverse la norme scolaire et les identités professionnelles. Elle demande de nouvelles façons d'enseigner ainsi qu'une autre éthique relationnelle et professionnelle.



Les discussions à visées démocratique et philosophique

Les DVDP permettent de faire vivre la démocratie aux enfants et aux adolescents, de l'éprouver et d'en mesurer les effets, mais aussi de développer ou de mettre en lumière leur esprit critique.



Rechercher en mathématique par la coopération

Comment accompagner les enfants en recherche pour qu'ils poursuivent leur travail jusqu'au succès, jusqu'à la conquête d'un savoir ou la production d'une œuvre dans un milieu coopératif à la fois aidant et contraignant.



Tous polyglottes, tous capables !

Le rapport affectif, corporel et subjectif à la langue étrangère, parce qu'elle nous renvoie à nos propres étrangetés intérieures, est au cœur des phénomènes de rejet de l'autre (racisme, replis), ce qui donne à l'enseignant, et à l'école, une énorme responsabilité. Il est important de montrer comment on peut renverser des croyances pédagogiques et des théories didactiques qui construisent des murs, et en produire qui ouvrent grand les portes.



Raccrocher par l'estime de soi : l'École Régionale de la 2^e Chance de Perpignan

Les pratiques de formations et d'accompagnement mises en œuvre à l'ER2C de Perpignan font référence à l'Éducation nouvelle, centrées sur les stagiaires, proposant des parcours différenciés et proposant des ateliers permettant de travailler sur l'estime de soi. Les alternances « travail de groupe/travail individuel » contribuent à l'émancipation des personnes et aident à la construction du lien social.



J'aime pas lire, mais je me soigne ! »

L'approche du livre auprès des enfants ou des adultes n'est pas simple (fort taux d'illettrisme dans l'île de la Réunion). Partir du constat d'un grand désintérêt pour la lecture et rassurer sur le rapport aux livres : telle est la démarche. À partir d'une exposition de livres de littérature locale, bilingues (français/créole) et en français, chaque participant.e en choisit un et en fait une présentation « libre ».



Des projets inter-niveaux au service de l'autonomie des jeunes

Dans le cadre de deux établissements de la Nouvelle-Aquitaine accueillant un public de décrocheurs (CEP-MO et Microlycée de l'académie de Poitiers), sont proposés des ateliers sur la façon dont nous mettons en place dans nos établissements des actions inter-niveaux visant à permettre aux élèves de consolider leurs compétences, de s'investir dans le collectif et d'apprendre autrement.



Se mettre dans la peau d'un historien dans une classe coopérative

Comment mettre les enfants en positions de chercheurs en histoire afin qu'ils ne restent pas passifs devant une transmission de connaissances descendante ni acteurs d'une scène pédagogique écrite par l'adulte.



Le jeu dramatique : une activité artistique et culturelle

Le jeu dramatique est un processus ou dispositif de jeu collectif avec un temps de négociation et d'élaboration, une activité d'expression et de création où on crée les conditions dans lequel l'individu s'appuie sur le groupe et le groupe sur l'individu.



« Raconte moi l'objet, il te dira qui tu es »

L'objet est porteur de savoirs élaborés et transmis de génération en génération. Par une approche anthropologique, il s'agit de comprendre en quoi notre rapport à l'objet est révélateur de ce que nous sommes : aspirations, rejets, appartenance, valeurs. Parce que rien n'est possible sans l'apport de chacun mais dans l'élaboration collective d'une mémoire commune, cette action s'appuie sur les valeurs de l'Éducation nouvelle : coopération, émancipation, réussite de tous.



Écrire son premier recueil de poésie : un défi relevé par le collectif

Cet atelier d'écriture donne une dimension citoyenne de responsabilité, de prise de risque de création. Ce que je découvre de mon écriture devient l'objectif. L'écriture devient l'instant à vivre où chaque mot est un choix que la pensée exerce. Cet atelier pose la question de la plasticité de l'usage des mots dans un processus de création.

1 Au-delà des murs de l'école ?

Un principe de l'Éducation nouvelle est celui d'appréhender l'éducation dans toutes les situations de la vie d'un enfant ou d'un jeune. Depuis plus de 30 ans, les projets d'école, les projets éducatifs, les PEDT plus récemment dans la loi de refondation, ont amené la « communauté éducative » à mettre en place les articulations et synergies nécessaires pour qu'en effet les apprentissages valorisés ne soient pas que le produit de l'école. Certains projets comme le départ en Classe de découverte ou les CLAE (Centres de loisirs associés à l'école), des actions qui associent la famille, le quartier, ont fait la preuve de ces plus-values. Qu'en est-il réellement pour les militants de l'Éducation nouvelle ? Quels sont selon nous, les leviers et les limites de cette philosophie d'action ?

2 Reconnaître les droits de l'enfant

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) a été adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989 et ratifiée par la France en 1990. En la ratifiant, chaque État s'est engagé à respecter tous les droits qui y sont énoncés : droits politiques et droits protecteurs. Protéger tout en émancipant, telle est la responsabilité des adultes qui pourtant connaissent bien mal la CIDE (une petite moitié d'entre eux). De plus, seulement un tiers des jeunes savent qu'elle existe, quant à son contenu... Pourquoi une telle méconnaissance ? Comment changer la situation ? Protéger oui, mais accorder des droits politiques, c'est autre chose, qu'est ce qui fait peur aux adultes, aux institutions ?

3 Écoles alternatives, dans le public aussi ?

Inspirées par les principes pédagogiques de l'Éducation nouvelle, les écoles privées ont toujours existé, mais depuis deux ans, le nombre d'ouvertures explose. Un marché juteux pour certaines écoles privées très connues et pour les médias. Pourquoi ? Réponse aux effets du système éducatif (décrochage, souffrance, phobie scolaire...) ; évitement de certains établissements trop populaires ; recherche d'épanouissement individuel grâce à des méthodes pédagogiques différentes ; etc. Ce développement du privé ne révèle-t-il pas les insuffisances de notre système éducatif ? L'École publique pour tous les enfants est-elle en danger ? Ne deviendra-t-elle pas l'école des milieux défavorisés ?

4 Quelle laïcité à l'école ?

Le mot « laïcité » recouvre plus que la « séparation des Églises et de l'État » : c'est le rapport des multiples croyances au savoir et par conséquent la concurrence de ce qui fait autorité. Si le danger est bien le dogmatisme, la rencontre et la confrontation dans la recherche n'en sont-ils pas l'antidote ? Mais le débat lui-même y suffira-t-il ? Et l'école peut-elle faire face à ces interrogations par les seuls Enseignement Moral et Civique et Enseignement Laïque des Religions ?

5 Quelle place pour la parole des jeunes ?

La prise de parole orale nous semble significative de la place et du rôle que l'on accorde aux jeunes dans le système éducatif. Donne-t-on réellement la parole aux jeunes et la prennent-ils ? Les considère-t-on comme des « interlocuteurs valables » (J. Lévine) ? On peut réfléchir sur les différents statuts de cette parole dans et hors l'école, entre obligation, encouragement et interdit.

6 Les pédagogies nouvelles et les neurosciences

« Les neurosciences nous disent que... » : voilà le genre de début de phrase qui font craindre le pire. Tout autant que des affirmations du type « les neurosciences n'ont rien à nous dire sur les manières d'enseigner ». N'y a-t-il pas un bon usage des neurosciences, en termes d'éclairage et non de prescriptions ? En évitant les instrumentalisation et les conclusions hâtives. Et quelle formation des enseignants, mais aussi peut-être... des élèves ?

7 La réforme du collège inspirée par l'Éducation nouvelle ?

Les nouveaux dispositifs promus par les réformes de Najat Vallaud-Belkacem, nous disent leurs détracteurs, ont été inspirés par ce qu'ils appellent avec mépris les « pédagogistes ». Certains sont menacés d'extinction douce par le nouveau ministère. Quelles leçons tirer d'une année de mise en place de l'interdisciplinarité, des cycles, des programmes curriculaires, de l'accompagnement personnalisé ? Comment avancer maintenant, en utilisant marges de manœuvre et espaces d'autonomie ?

8 **Marchandisation de l'éducation**

La dernière décennie a été marquée par une croissance sans précédent des acteurs privés dans l'éducation qui est sur le point de transformer en profondeur les systèmes éducatifs. Quelles sont les formes de cette privatisation et marchandisation de l'éducation ? Quels sont les moyens de lutter pour défendre l'éducation comme un bien commun ? A quels niveaux ce processus entre-t-il en contradiction avec les principes de l'Éducation nouvelle que nous défendons ?

9 **L'Internationale de l'Éducation nouvelle**

La dimension internationale est une donnée singulière de l'histoire de nos mouvements. Elle a été pensée dès l'origine dans chacun des mouvements d'Éducation nouvelle. Ainsi les associations d'Éducation nouvelle introduisent une réflexion sur le rapport et la place de l'autre dans une visée d'égalité entre les peuples, les hommes et les femmes. Le débat s'orientera autour de trois prismes d'analyse. Le premier interrogera la dimension historique de cette perspective internationale. Le deuxième est pédagogique puisque dans la relation éducative l'égalité est essentielle. La dernière dimension est politique. À travers l'éducation, nous désirons une transformation de l'organisation sociale et des rapports entre les pays et les individus qui les composent.

10 **Le numérique, privation des libertés ?**

L'objet de ce débat est de réinterroger la place du numérique comme objet social, politique et philosophique dans nos pratiques pédagogiques.

« Le numérique » n'est pas neutre. Les logiciels, les services proposés par les grandes industries du numérique, pour lesquelles l'éducation est un marché, imposent une vision contraire aux pédagogies émancipatrices. Face à ce « numérique » privé de libertés, quels sont les enjeux politiques pour nos mouvements d'une approche du numérique libre, collaborative, respectueuse de l'individu ?

11 **Quelle relation entre chercheurs et praticiens de l'Éducation nouvelle ?**

Deux logiques s'affrontent souvent entre des pratiques de terrain et un discours savant alors qu'elles devraient être complémentaires d'une professionnalisation qui s'y adosse. À quoi sert la recherche (en sciences de l'éducation notamment) sans une médiation entre savoirs construits par des observateurs extérieurs et les pratiques dont les mobiles sont à expliciter ? Comment installer cette liaison nécessaire entre pratique et recherche, dans le cadre de l'Éducation nouvelle, pour que ces « deux mondes » s'enrichissent mutuellement ?

12 **Mixité sociale : plus loin que les intentions, l'action**

L'un des piliers de l'Éducation nouvelle est de considérer le milieu, le contexte comme une dimension importante, constituante pourrait-on dire de la démarche à construire pour que celle-ci soit potentiellement éducative.

Ainsi travailler dans un milieu urbain ou rural, dans un centre de loisirs d'une petite école du Limousin ou exercer en REP à Poitiers est une des dimensions à travailler par et pour l'Éducation nouvelle. Le potentiel de richesse qu'apportent les habitants d'un territoire à la conception du projet d'école ou du PEDT est constitutif de notre ambition.

À Poitiers, les acteurs et actrices réfléchissent avec la collectivité dans un contexte de fusion de deux écoles à mixer socialement les publics pour plus d'intégration : pari ambitieux au service de la réussite de tous ou péril imminent pour l'éducation de ces enfants ?

13 **« L'Éducation nouvelle... Toujours nouvelle ! »**

Dans l'école, au sein même de la classe mais aussi dans les champs de la psychiatrie, du travail social ou de la culture, dans les temps libérés, ici et ailleurs dans le monde, les militant.e.s de nos mouvements agissent, mettent en acte les valeurs et les principes de l'Éducation nouvelle. Ils le font aujourd'hui comme ils l'ont fait hier dans des contextes politiques, sociaux différents, assumant chaque jour de situer leurs pratiques dans une approche se démarquant des pensées dominantes. Autres temps, autres contextes, mais quelle(s) histoire(s) ! Ce carrefour permettra aux plus ancien.ne.s d'entre nous de situer les conquêtes de demain dans la continuité de celles d'hier.

Chaque jour de nouveaux débats seront proposés par les participant.e.s à la Biennale, vous les retrouverez dans votre programme.

De l'international...

La dimension internationale fait partie de la singularité de l'histoire politique et sociale de l'Éducation nouvelle. L'humanisme étant au cœur de notre projet politique, les mouvements d'Éducation nouvelle sont nés et se sont développés dès leurs origines dans différents pays. Penser l'Éducation nouvelle ne peut se faire que dans une perspective internationale faites de rencontres entre pédagogues et de penseurs de tous horizons.

Alors cette première Biennale ne pouvait être qu'Internationale ! C'est ainsi que trois mouvements internationaux sont impliqués :

- Lien International d'Éducation Nouvelle (LIEN). En 2003, le Lien est le résultat d'un processus de refondation de la Ligue Internationale d'Éducation Nouvelle.
- Fédération Internationale des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (FICEMÉA). Née en 1954, elle se compose de 40 associations implantées en Afrique, Océan Indien, Europe, Amérique du Sud et Caraïbes.

- Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne (FIMEM), née en 1957, elle regroupe 35 mouvements Freinet dans le monde.

Les trois mouvements s'inscrivent dans une articulation et une complémentarité entre les différentes échelles d'action locales, nationales et internationales, avec une double ambition :

- Celle d'accueillir les représentants de ces trois associations, dans une dimension interculturelle.
- Celle de faire vivre des Biennales décentralisées dans le monde, et ainsi de permettre la rencontre des acteurs et actrices de nos différents projets.

Le blog de la Biennale se fera l'écho toute l'année des initiatives portées dans chacun des pays.

... au local

Espace Pierre Mendès France

Découvrez les coulisses de l'Espace Mendès France, centre de culture scientifique, technique et industrielle, association d'Éducation populaire qui rend accessible la culture scientifique à toutes et tous. Continuez la soirée avec un buffet convivial et une conférence de Philippe Meirieu qui s'intitule « Quelle pédagogie pour faire face aux défis d'aujourd'hui ? ».

Judi 2 novembre, 20h30 entrée payante et tout public

Cinéma Le Dietrich

Salle de cinéma classée « Arts et essai » située en bas du centre-ville de Poitiers, Le Dietrich a pour vocation d'offrir « une culture par le film » accessible à tous. C'est dans cette salle que nous préparons la projection d'une soirée Biennale.

Judi 2 novembre – 20h30 entrée payante et tout public

Soirée culturelle

Le vendredi soir, nous vous proposons une soirée culturelle dans la salle de spectacle de la Quintaine.

Après un repas convivial proposé par le Café Cantine de Gençay, le collectif Or Normes jouera sa pièce Gisèle. Les artistes du collectif s'interrogent sur la notion de transmédia à appliquer au théâtre, une proposition qui prend en compte notre mutation sociale, puisque depuis plusieurs années, nous deve-

nons tous peu à peu des mobinautes, des êtres « connectés ».

Gisèle, c'est une pièce de théâtre engagée et engageante qui traite de citoyenneté, de multiculturalisme et de féminisme. Pendant une heure, nous entrerons dans le quotidien de cette femme à la recherche de son identité qui synthétise l'image d'une citoyenne d'aujourd'hui : issue d'une double culture où féminin et masculin seraient à l'équilibre.

Vendredi 3 novembre – soirée incluse dans le forfait Biennale et sur invitation

Guide des bonnes tables

L'équipe du groupe Accueil vous remettra dès votre arrivée un guide des bonnes tables. Meticuleusement sélectionnés, ces quelques restaurants vous permettront de découvrir la ville de Poitiers en faisant fonctionner vos papilles. Pour tous les budgets et toutes les envies, vous trouverez forcément l'adresse idéale !

Marché des producteurs

Venir dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine et repartir bredouille, ce n'est pas le fonctionnement de la Biennale. Avant votre départ, un marché des producteurs se tiendra afin de vous permettre de sélectionner des mets délicieux du territoire picto-charentais.

Bon à savoir

Qui sommes-nous ?

Nous sommes une trentaine de militant.e.s à préparer cet évènement depuis plusieurs semaines et mois pour certains d'entre nous ! Nous l'avons rêvé à plusieurs et pensé que ce rêve pouvait devenir une réalité collective.

Le comité de pilotage est composé de membres représentant chacune des organisations partenaires ; pour travailler à tous les aspects de cette Biennale, ils se sont répartis par fonctions supports de l'évènement : communication, politique, finance, parcours, conférences et tables rondes sont donc des sous-groupes qui ont pris en responsabilité la mise en œuvre concrète.

Parallèlement, un groupe des membres inscrits sur le territoire de Poitou-Charentes, de l'ICEM 86 et des Ceméa Poitou-Charentes se sont aussi engagés à nos côtés pour l'accueil de cet évènement : cheville ouvrière des éléments liés au secrétariat, à l'hébergement, au transport, à l'accueil des enfants des différentes personnes... de votre inscription à votre départ, ils créent au quotidien les conditions d'un vivre ensemble d'Éducation nouvelle. Et vous réserve sur place quelques surprises !

Pour nous contacter : biennale@cemea.asso.fr

Publications

Pendant toute la durée de la Biennale, des librairies indépendantes poitevines, *La belle Aventure* et *L'incroyable Librairie* proposeront des ouvrages des différent.e.s intervenant.e.s ou traitant de thématiques qu'ils ou elles ont développées. D'autre part, sera tenue une table de presse commune aux six mouvements, sur laquelle on pourra trouver des publications liées aux problématiques travaillées tout au long de cette manifestation.

Blog

Un blog a été développé pour présenter des textes rédigés en amont de l'évènement et au cours de celui-ci par les six associations partenaires. On y trouvera aussi le programme détaillé, le formulaire d'inscription, la présentation des intervenant.e.s et toutes les informations pratiques (plans, activités possibles en dehors des moments de la Biennale, bonnes tables, sites à visiter, etc) pour faciliter et rendre agréable le séjour des participant.e.s.

<http://www.biennale-internationale-de-l-education.org>

Hébergement

L'hébergement des participants à la Biennale est organisé sur deux sites. En chambre simple ou en chambre double (voire familiale). La répartition des chambres est assurée par le secrétariat de la Biennale.

Restauration

La restauration des participants à la Biennale est organisée pour les petits-déjeuners sur les espaces d'hébergement et pour les déjeuners du 2 au 4 novembre inclus. La prise en compte, dans la mesure du possible, des régimes différenciés est assurée par le prestataire sous réserve des indications mentionnées à l'inscription.

Sécurité

L'accès aux espaces de la Biennale est sécurisé, ce qui implique le port d'un badge nominatif d'identification qui sera remis à l'accueil.

Accueil des enfants (4-12 ans)

L'accueil à la journée des enfants des parents inscrits à la Biennale est prévu dans le cadre précisé ci-dessous :

Celui-ci s'organisera sous réserve d'une inscription préalable et d'une jauge satisfaisante. C'est pourquoi nous avons besoin de vos réservations pour construire au mieux cette proposition (avant le 31 août 2017).

Nous proposons un accueil de 9h à 18h : chaque matin à la Biennale les enfants seront pris en charge par des animateurs qui construiront avec les enfants et leurs parents, les propositions qui seront faites sur place et à l'extérieur (un mini bus pourra être mis à disposition) : découverte de l'environnement proche, sorties à Poitiers et au Futuroscope, activités sur place sont des possibles à confirmer.

Les tarifs sont calculés sur un prix ajusté de 180 € pour un effectif de 10 participants (ce tarif ne comprend pas d'éventuelles sorties payantes, qui seront à ajuster sur place) (du jeudi en fin de matinée au dimanche en fin de matinée, avec hébergement à l'hôtel Altéora).

S'inscrire à la Biennale

Un nombre de places équilibré par organisation a été défini, c'est pourquoi chaque organisateur de la Biennale est garant du nombre de personnes à inscrire.

L'inscription se fait de début juillet au 31 août au moyen d'un formulaire d'inscription en ligne.

Merci de compléter une inscription par personne.

Ce formulaire de préinscription à la Biennale sera donc validé par chaque organisateur.

L'inscription sera ensuite considérée définitive et le montant sera donc à acquitter auprès de la Biennale.

Une confirmation sera adressée par mail, ainsi que la facture.

Pour toutes demandes merci de prendre contact auprès de vos correspondants par mail :

Pour le GFEN : isabelle.lardon@gmail.com

Pour l'ICEM : catherine.chabrun@icem-freinet.org

Pour les CEMÉA : secretariat.general@cemea.asso.fr

Pour la FICEMÉA : sonia.chebbi@ficemea.org

Pour le CRAP - Cahiers pédagogiques : crap@cahiers-pedagogiques.com

Pour la FESPI : bastien.sueur@fespi.fr

Tarifs

Tarif participation (validée par son organisation) à la Biennale d'un.e adhérent.e à l'une des six organisations : 100 € (comprenant demi-pension, hébergement, participation à la Biennale)

Forfaits complémentaires :

- hébergement chambre double (pour accompagnateur.rice) : 95 €
- hébergement famille (4 personnes max, enfant de moins de 12 ans) accompagnant le.la participant.e : 155 €
- restauration midi accompagnant : 30 €
- accueil des enfants (4-12 ans) : 180 € (repas midi inclus)

